

## ANGLAIS

L'épreuve de cette année avait pour support un article tiré du *New York Times* de janvier 2011, intitulé 'Computers That See You and Keep Watch Over You'. Le texte portait sur une technologie récente, la vision par ordinateur, aussi appelée vision artificielle, et présentait certaines de ses applications possibles. La fin de l'article ouvrait sur la question de la protection des données personnelles en élargissant le problème à l'utilisation des nouvelles technologies de la communication.

### VERSION

Avant de formuler tout commentaire sur les caractéristiques du passage à traduire, nous souhaitons nous attarder sur un problème récurrent, à savoir, l'orthographe des candidats. Ce n'est pas faute d'insister : tous les rapports de ces dernières années font part d'un constat alarmant sur ce point, mais la plupart des candidats négligent encore cet aspect dans leurs traductions.

Rappelons que ces fautes sont **très sévèrement pénalisées** et que dans de nombreux cas, les candidats perdent jusqu'à la **moitié de leurs points** sur cet exercice, simplement en raison de l'orthographe grammaticale.

Nous prendrons cette année le temps de détailler les problèmes rencontrés. Ainsi les candidats doivent être particulièrement vigilants :

- Aux -s du pluriel, qu'ils ne doivent ni ajouter, ni oublier (*\*les expressions d'une femmes, des assistants infatigable*)
- Aux pluriels irréguliers (*\*les bureaux, \*les centres commerciales...* trouvés dans plusieurs copies!)
- Aux compléments de nom (*\*les cours d'écoles, \*les écrans de surveillances*)
- Aux terminaisons de l'infinitif vs. participe passé/adjectif (*\*la vision assister par ordinateur*)
- Aux accords des verbes au présent simple. *\*On les trouve* / *\*on les trouvent* n'est pas possible. Le sujet est "on", il n'y a donc aucune raison que la marque du pluriel apparaisse, à moins que les candidats ne confondent avec la règle de l'accord du participe passé au passé composé, lorsque l'auxiliaire est avoir que le COD est avant le verbe? Le jury s'interroge...
- Aux accords des auxiliaires au passé composé, qui ne sont toujours pas maîtrisés, ou confus... (voir point précédent), (*\*cinq caméras ont suivient*)

Il ne s'agit pas ici de quelques copies, mais bien d'une tendance générale. S'il est déjà assez incroyable que de telles règles (programme de primaire!) doivent être rappelées à des élèves de classes préparatoires à bac + 2 ou 3, ces erreurs sont surtout inquiétantes parce qu'elles révèlent des confusions graves sur l'ensemble des terminaisons du français. Un exemple très frappant a été la traduction de '*Officers are often distracted*', rendu un grand nombre de fois par '*\*les gardiens sont souvent distraient*', où la terminaison *-ent*, certes marque du pluriel, est propre à un verbe, mais est ici accolée à un adjectif! Ce type d'erreur traduit une confusion totale autour de la notion de catégorie grammaticale. Or, si ces catégories n'ont aucun sens en français, comment peut-on espérer maîtriser la syntaxe d'une langue étrangère, sans un minimum de compréhension du fonctionnement général d'une langue ?

## REMARQUES GENERALES

En ce qui concerne le passage à traduire, le jury constate que dans l'ensemble, il y a eu moins de propositions de traduction fantaisistes que les années précédentes, sans doute parce que le texte présentait, au premier abord, moins de difficultés que les sujets des années antérieures. L'ensemble du texte a donc souvent été rendu de manière cohérente.

### Lexique

Le jury a apprécié de trouver dans un grand nombre de copies la traduction judicieuse de "officers" par "gardiens", démontrant que les candidats avaient compris les enjeux des équivalents culturels propres à l'exercice de version. Le vocabulaire de l'informatique ou des nouvelles technologies n'a globalement pas posé de problème. En revanche, certains mots de la vie courante ont fait défaut, ce qui a été particulièrement visible dans l'avant-dernière phrase (*shopping malls, schoolyards, subway platforms, office complexes*). Attention aux confusions – ainsi, *a movie trailer* n'est pas un film d'horreur (*trailer ≠ thriller*) mais bien une bande-annonce...

Ce texte posait aussi le problème des anglicismes courants en français : si *software* pouvait facilement être traduit par *logiciel* ou *programme*, *smartphones* pouvait tout à fait être gardé. Le jury a également accepté d'autres alternatives (*téléphone dernière génération*). Rappelons que les candidats ne doivent pas proposer de note de traduction, qui sont apparues ici pour justifier le choix de garder *smartphone* en français.

### Syntaxe

Le texte proposait un grand nombre de noms composés, qui ont été source de difficultés, en raison d'une mauvaise analyse de ces groupes, si particuliers à la syntaxe anglaise. Le jury salue les efforts des candidats qui ont su, pour la plupart, très bien rendre "computer vision", en trouvant souvent l'équivalent français exact (*vision assistée par ordinateur, vision artificielle, vision numérique*). En revanche, dans la suite du texte, de nombreux groupes Nom+Nom ont été mal analysés. Dans les segments "*high resolution, low-cost cameras*", "*software algorithms*", "*a computer-equipped mirror*", les noms principaux ont souvent été mal identifiés, donnant donc lieu à des contresens.

Attention également à la traduction de BE +ing, souvent rendu par "en train de", formule lourde en français qui n'est pas toujours nécessaire (*they are proliferating* → *elles prolifèrent*).

## EXPRESSION ECRITE

### Question de compréhension

La première question est une question de compréhension du texte, où les candidats doivent pouvoir gagner facilement des points, à condition d'être méthodiques. Le jury attend en priorité une restitution des arguments présents dans l'article, et dans l'ensemble de celui-ci. Cette année, beaucoup de copies se sont contentées de restituer les arguments présents dans le passage à traduire, ce qui n'était pas suffisant. Dans les bonnes copies, les candidats ont su faire preuve d'esprit de synthèse, définissant correctement ce qu'était la vision artificielle, en donnant ses grands domaines d'utilisation, tout en soulignant ses limites. Tous ces éléments étaient contenus dans le texte.

Enfin, rappelons que le but de l'exercice n'est pas de répéter l'auteur mot pour mot. Les candidats recopiant des phrases sont donc pénalisés.

## ESSAI

Plusieurs défauts de méthode peuvent être soulignés ici. Cette année encore, beaucoup de candidats se sont fourvoyés dans une rédaction proche du sujet, mais qui ne répondait que partiellement à la question posée, qui pourtant était très classique. **Une lecture attentive de la consigne**, et une définition des mots-clefs au brouillon doivent éviter ce type d'écueil : la question portait sur les *new communication technologies*, soit ce qui était mentionné à la fin du texte, et non pas les dispositifs de surveillance ! Beaucoup de candidats ont donc allégrement plaqué certaines connaissances, plus ou moins pertinemment, en parlant notamment de la CCTV au Royaume Uni, ou de George Orwell, souvent cité mais tout aussi souvent malmené, tant dans l'orthographe de son nom que dans le titre de ses œuvres. Si les candidats souhaitent faire preuve de culture générale, alors ils doivent le faire avec précision et justesse. Les approximations ne pourront jouer qu'en leur défaveur.

Ensuite, cet exercice est une question de réflexion, et non pas une discussion de comptoir. Les arguments proposés ont souvent été très pauvres, allant des réflexions de café du commerce ("*Thanks to internet, people haven't private life*") à des conclusions absurdes ("*the development of new technologies is a threat for the world*"), sans parler des raisonnements paranoïaques ("*When we meet new peoples on Facebook, we don't know if they are with a terrorist group*", "*government can have a surveillance on everyone*"). Les bonnes copies ont à l'inverse présenté un raisonnement nuancé, montrant que le candidat savait rattacher le sujet posé à l'actualité (ou comment les téléphones portables, les réseaux sociaux avaient joué un rôle positif dans les révolutions arabes, mais également lors du séisme au Japon), ou qu'il avait compris les enjeux de cette question de société (doit-on plus légiférer Internet?).

Un certain effort a été noté dans l'organisation des rédactions. Il faut poursuivre en ce sens, et veiller à ce que cette structure soit cohérente, avec une véritable progression dans les idées. En revanche, les copies ne présentant aucune structure claire, ou juxtaposant leurs idées, ont été pénalisées.

### Langue

Le niveau global est assez médiocre. Les candidats doivent travailler en priorité le système verbal de l'anglais. Il ne devrait plus subsister, à ce niveau, des erreurs de construction sur les modaux (*\*it can to be*, *\*it can adds*, *\*you can found*) ou sur les passifs, régulièrement amputés de leur participe passé. Au niveau du groupe nominal, nombreuses ont été les erreurs sur les indéterminables (*\*informations*) et l'alternance article défini THE/ article zéro (*\*the computer vision*, *\*the privacy*, mais bien évidemment *\*Internet...*).

## CONSEILS AUX CANDIDATS

Les langues étrangères sont une matière nécessitant un travail de fond, hebdomadaire, en-dehors des quelques heures de cours dispensées en CPGE. Les candidats doivent, dès leur première année de classes préparatoires, chercher à combler leurs lacunes en grammaire, apprendre du vocabulaire pour enrichir leur expression. Nous ne pouvons qu'encourager les candidats à partir dans un pays anglo-saxon avant leur année de concours. Si cela n'est pas possible, de nombreuses options sont désormais facilement accessibles pour travailler l'anglais régulièrement chez soi (DVDs à regarder en version originale, avec ou sans sous-titres, podcasts, presse en ligne...).

Enfin, si nous avons autant insisté, dans ce rapport, sur l'orthographe française des candidats, c'est qu'il est impératif qu'ils fassent des efforts pour remédier à leurs lacunes. La maîtrise de la langue française est une compétence transversale à toute matière, et ce au-delà des objectifs immédiats du concours : il s'agit d'une compétence qui leur sera également essentielle lors de leur vie professionnelle, s'ils veulent afficher un minimum de crédibilité et de sérieux.